



**Paroisse Saint-Nicolas  
La Hulpe**

Jumelée avec la  
Paroisse Sainte-Thérèse  
à Mingana (RDC)

**Trait d'Union**

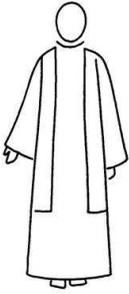
Avril 2010

N° 228



# SOMMAIRE

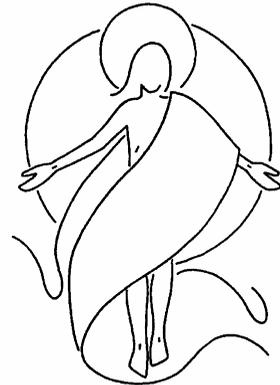
3	EDITORIAL: Pâques	
	REFLEXION: Evangile, lettre d'Amour?	6
	ON NOUS EXPLIQUE: Le sens de la lumière dans la liturgie de la vigile pascale	8
	L'INVITÉ DU MOIS: Michel Abts, notre sacristain	10
	ECHOS	
	- du pèlerinage des aînés	14
	- de la recollection des catéchistes	15
	- de la conférence du Cardinal Danneels sur l'annonce de la Foi	18
	- de l'Ecole d'Oraison	19
	- du week-end des unités guides et scoutes	20
	PRIERE GLANÉE	17
	Des nouvelles de notre orgue	22
	LU POUR VOUS: deux idées de livres cadeaux pour les plus jeunes	23
	ANNONCES	26
	BAPTEMES, MARIAGE ET FUNERAILLES	27
	LA PAROISSE A VOTRE SERVICE	28



## Editorial

**« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet, et notre foi sans objet » (1 Co. 15, 14)**

La célébration de Pâques répond en effet à une des questions qui cause le plus d'angoisse dans l'existence de l'homme ; à savoir qu'y a-t-il après la mort ? A cette énigme, la solennité de Pâques nous permet de répondre que la mort n'a pas le dernier mot, parce que, à la fin, c'est la Vie qui triomphe. Et cette certitude qui est la nôtre ne s'appuie pas sur de simples raisonnements humains, mais bien sur un fait historique de foi : Jésus Christ, crucifié et enseveli, est ressuscité avec son corps glorieux.



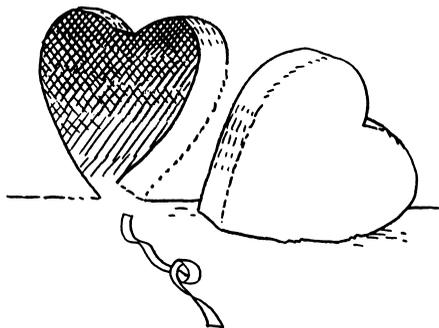
En effet la résurrection du Fils de Dieu apporte un cinglant démenti aux différentes théories sceptiques, matérialistes, nihilistes modernes et contemporaines que jadis résumait le livre de Qohélet en ces termes : « Y a-t-il une seule chose dont on dise : « voilà enfin du nouveau ? » (Qo 1, 10). Oui, répondons-nous ! Au matin de Pâques, tout a été renouvelé. Jésus de Nazareth, fils de Marie, qui au soir du vendredi saint a été descendu de la croix et mis au tombeau, est sorti victorieux de la tombe. A l'aube du premier jour après le sabbat, Pierre et Jean ont trouvé le tombeau vide. Madeleine et les autres femmes ont rencontré Jésus ressuscité ; il a été reconnu aussi par les deux disciples d'Emmaüs à la fraction du pain ; le Ressuscité est apparu

aux Apôtres le soir venu dans le Cénacle et ensuite à beaucoup d'autres disciples en Galilée.

Avec la résurrection de Jésus, c'est un printemps d'espérance qui est entré dans notre monde. Car désormais le Christ ressuscité n'est pas une simple mémoire pour les milliers de croyants mais un compagnon de route dans nos vies pour nous faire goûter anticipativement à la joie de la vie nouvelle.

Après sa résurrection, le Christ nous invite à vivre attentif dans ce monde dur qui est le nôtre, où la "règle du jeu" (si l'on peut parler de jeu) tend à devenir le chacun pour soi ; et où, pour réussir, on n'hésite pas à écraser l'autre. Il suffit de regarder autour de nous. Nous voyons aujourd'hui comment l'argent-roi, la quête du pouvoir, la ruse, le mensonge et la violence sont dans certaines circonstances les clés de la "réussite".

Jésus vient, et toute sa vie a consisté, pour faire la volonté du Père, à sauver de la perdition toute l'humanité que Dieu lui a confiée. Donc, à se battre contre toutes les antivaleurs de ce monde. Jusqu'à en mourir. Il n'a fait que commencer. En relisant l'Évangile,



nous voyons que tous les gestes que Jésus a posés sont exemplaires : gestes de pitié, gestes de miséricorde (que de fois nous le voyons ouvrir son cœur à la misère des autres, que de fois nous l'entendons pardonner aux pécheurs !), gestes qui signifient tous la même chose. Il s'agit de

restaurer l'homme dans sa dignité, sa grandeur, sa beauté. Il s'agit de l'aider à tenir debout. Car tout homme est fragile.

Jésus est ressuscité pour que nous aussi, en croyant en Lui, nous puissions avoir la vie éternelle. Cette annonce est au cœur du message évangélique. Saint Paul le déclare avec force : « Si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet, et notre foi sans objet ». Et il ajoute : « si nous avons mis notre espoir dans

le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes » (1 Co. 15, 14.19).

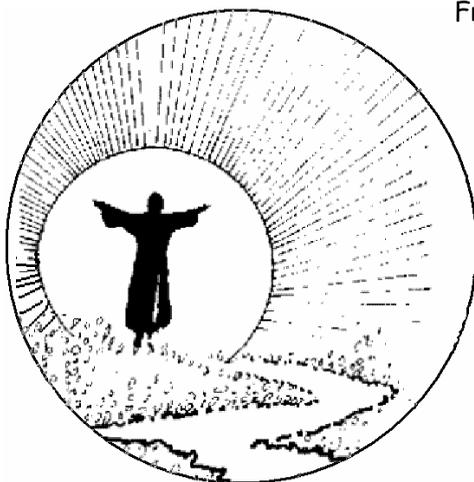
Jésus a commencé. A nous de continuer. Comment ? De deux manières, dirions-nous.

D'abord, comme il nous le recommande : "ne jugez pas." L'homme est fragile, et il est tellement facile de le blesser à mort, ou de le reléguer dans sa solitude !

Ensuite, d'une façon plus positive, en devenant ceux qui cherchent sans cesse à jeter les ponts entre les hommes, à créer tous ces liens indispensables à la vie en société, à créer ainsi un monde plus fraternel, à construire le vivre ensemble entre les hommes et les femmes et aussi entre les générations ; un monde ressuscité. Car c'est dans la relation avec les autres que nous recevons de notre Dieu la bénédiction qui est la vraie vie comme le chante si bien le psalmiste. *« Oui, il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis ! On dirait un baume précieux, un parfum sur la tête, qui descend sur la barbe, la barbe d'Aaron ; qui descend sur le bord de son vêtement. On dirait la rosée de l'Hermon qui descend sur les collines de Sion. C'est là que le Seigneur envoie la bénédiction, la vie pour toujours »* (Psaume 132).

Je vous souhaite une Bonne Fête de la Résurrection de Notre Seigneur.

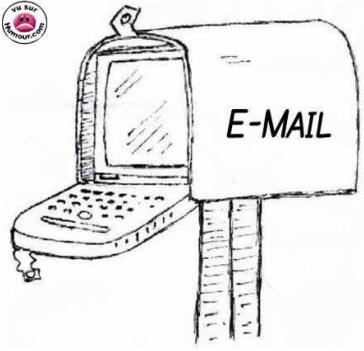
François Kabundji,  
votre vicaire



### Evangile, lettre d'amour?

(commentaires et explications)

Une lectrice du dernier Trait d'Union me fait remarquer qu'aujourd'hui les amoureux n'écrivent plus de lettres d'amour. C'est possible car les temps changent ainsi que les moyens de communication. Il y a trente ans on ne s'envoyait pas de SMS ni d'e-mails pour la simple raison qu'ils n'existaient pas. Et les communications téléphoniques étaient fort onéreuses. Tout cela est aujourd'hui à la portée de tous.



Néanmoins je crois -pour l'avoir vécu moi-même- que celui qui aime utilise tous les moyens existants et en invente si nécessaire pour dire son amour, tout comme il invente le possible et l'impossible pour se l'entendre dire. Le message le plus court sans doute par SMS : ILY (I Love You, pour ceux qui ne le sauraient pas), est et reste un rayon de soleil qui ne se lit pas qu'une seule fois et auquel le destinataire, le sourire aux lèvres, vient et revient se réchauffer le coeur jusqu'à la première fausse manoeuvre qui l'efface ...

On n'écrit peut-être plus les lettres de jadis, mais on continue d'écrire l'amour, de le dire et de le chanter. Grâce à Dieu !

Une autre personne me demande comment voir une lettre d'amour dans l'épisode où Jésus à l'âge de douze ans fait faux bond à ses parents dans la cohue du Temple et les laisse se dépatouiller pendant trois jours.

J'avoue n'avoir pas de réponse à cela et celle que je trouve, mais qui ne sera peut-être pas du goût de tout le monde, est celle-ci : notre

récit est écrit par un homme, et celui-ci relate de l'évènement ce qu'il a retenu en tant qu'homme.

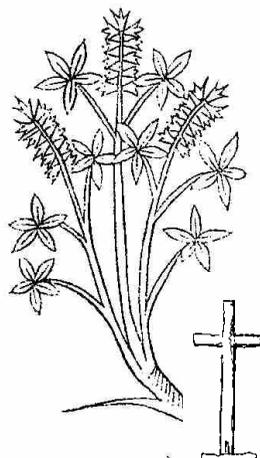


Une mère aurait sans doute rapporté le même évènement mais y aurait vraisemblablement vu et ressenti bien d'autres choses encore que son coeur de mère aurait perçu avec sa tendresse, ses angoisses et ses larmes.

Et puis, il fallait s'y attendre : comment voir une lettre d'amour dans cette phrase de Jésus :

« *Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi.* »

Ces paroles, qui semblent n'être que intransigeance, voire intolérance, peuvent à juste titre nous laisser perplexes. Ne vaut-il pas mieux parler de radicalité de l'amour ? Le mot radicalité a comme origine : radix, c.à.d. racine. C'est par les racines qu'une plante se fixe et absorbe les éléments dont elle se nourrit (Petit Robert). Ainsi je me pose la question : est-ce en Jésus que ma vie et ma capacité d'aimer se fixe et se nourrit ? Ou encore : où, dans l'ordre de mes priorités, est la place que je réserve à Jésus ? Est-ce bien Jésus le coeur, la source, le point de départ de ma vie, ou doit-il composer avec d'autres ?



L'amour vrai peut-il être autre que radical ?

Pardonnez-moi ces réponses sans doute aussi imparfaites que leur auteur.

Jacques

*Vous pouvez trouver l'article précédent de Jacques sur le site de la paroisse. Ouvrez le " kiosque", ensuite le "Trait d'Union".*

## Le sens de la lumière dans la liturgie de la vigile pascale



Pour comprendre le sens donné par les catholiques à la vigile pascale, il faut savoir que dans la liturgie, comme c'en était l'usage au temps du Christ, la vigile (veille au soir) fait partie de la journée du lendemain (c'est pourquoi d'ailleurs on peut célébrer le samedi soir la messe du dimanche tout au long de l'année).

La veillée nocturne suggère presque spontanément le temps de l'attente extraordinaire et le jour nouveau, l'arrivée d'une réalité nouvelle: la vigile est donc accordée à l'idée de passage, car Pâques veut dire passage. La célébration de la nuit du Samedi Saint est "une veille en l'honneur du Seigneur", durant laquelle on célèbre le passage des ténèbres à la lumière, la victoire du Christ sur la mort. On se rappelle également les récits de la libération du peuple que Dieu a choisi.

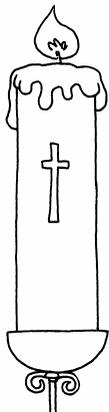
La célébration de Pâques lors de la Vigile est l'évènement annuel qui donne à l'Église un nouvel élan constitutif : cet élan vient de la célébration de la mort et la Résurrection du Christ, source des différents sacrements.

La veillée pascale ne peut commencer qu'après la tombée de la nuit. La célébration commence par la bénédiction du feu nouveau. Un grand feu est allumé si possible à l'extérieur de l'église, sinon à l'intérieur. Il rappelle que Dieu est feu d'amour et lumière. Le célébrant bénit le feu.

C'est pourquoi dans la nuit le feu et le cierge de Pâques sont allumés, puis la flamme est transmise aux personnes présentes.



Le nouveau cierge pascal, qui symbolise le Christ ressuscité, est allumé avec une flamme provenant de ce feu. On commence la procession de la lumière qui pénètre dans l'église obscure et qui manifeste la sortie des ténèbres à la suite du Christ. A l'entrée de l'église, le diacre tient le cierge élevé et chante "lumière du Christ" et l'assemblée répond "Nous rendons grâce à Dieu" et chante "Joyeuse lumière, splendeur éternelle du Père, saint et bienheureux Jésus-Christ". Au milieu de la nef, on renouvelle l'acclamation et la lumière est transmise aux cierges des fidèles. On est pris par ces centaines de bougies qui brillent dans la nuit.

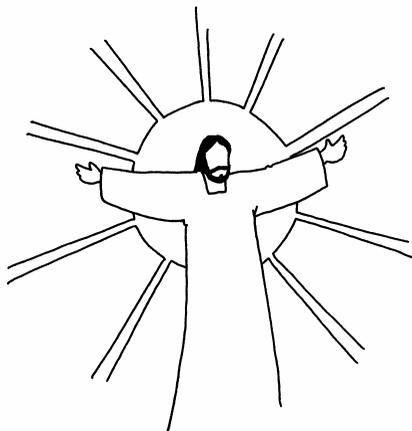


Après une troisième acclamation au pied de l'autel, on chante "l'Exultet".

François.

\*\*\*\*\*

**A chacun de vous,  
une belle et sainte fête de Pâques.  
Que la Résurrection du Christ  
vous apporte joie et espérance.  
Remercions Dieu qui nous a relevé de la mort.  
ALLELUIA!**



## L'invité du mois

*Qui ne connaît pas Michel Abts dans notre paroisse?  
Ma question est inutile bien évidemment car chacun connaît Michel!  
Toujours présent, toujours à la tâche, toujours efficace,  
toujours souriant. Et pour encore mieux le connaître,  
il a accepté d'être notre invité!*

***Bonjour Michel. On vous connaît depuis bien longtemps déjà comme étant très actif dans notre paroisse et actuellement vous êtes totalement investi dans la fonction de sacristain. Quel a été votre parcours et comment êtes-vous arrivé à assumer ce rôle? Avez-vous encore d'autres occupations dans la vie courante?***

Maman vivait chez moi et dans les dernières années de sa vie je m'en suis beaucoup occupé pour qu'elle puisse vivre une vieillesse heureuse et entourée de sa famille.

Après son décès je me suis dit: "Seigneur que vais je faire maintenant de tout ce temps libre? Me mettre devant la télé? Et si j'allais voir à l'église si je peux être utile à quelque chose".

C'était le samedi car à l'époque je travaillais encore.

Et de fil en aiguille, le curé de l'époque, Alain de Maere, m'a un jour demandé si je voulais être sacristain. Sans hésiter, j'ai accepté car ce service me plaisait. Pour les funérailles je prenais sur mes congés.

Nous étions en 2003. A l'heure actuelle j'ai demandé ma prépension pour pouvoir assumer ce service à 100%.

**Mais sacristain, en quoi cela consiste-il en fait? Quelles sont les tâches d'un sacristain, aujourd'hui, dans une paroisse comme La Hulpe ? Il y a sans doute des aspects du travail que nous n'imaginons même pas!**

Cette question est très vaste. Les tâches du sacristain sont tellement multiples qu'il est impossible de les énumérer toutes.

En voici donc quelques unes:

- préparer ce qui est nécessaire à la célébration et ranger ce qui doit l'être. Veiller à ce que le célébrant dispose de tout ce dont il a besoin en raison des types de célébration (baptême, mariage, enterrement, messe du temps liturgique en cours,.....).
- assurer le renouvellement du linge, sa propreté, l'entretien des vêtements liturgiques.
- le nettoyage de l'église (je tiens ici à remercier Isabelle qui m'aide beaucoup à l'entretien de l'église).
- l'approvisionnement en hosties, cierges, vin, encens, huile parfumée,.....etc.

**Ce rôle, vous le partagez avec Marie-Thérèse Meunier. Assumez-vous les mêmes besognes? Ou bien chacun prend-il en charge des responsabilités bien définies?**

Marie-Thérèse Meunier m'a beaucoup enseigné sur le rôle et les tâches du sacristain. Je lui en suis très reconnaissant.

A l'heure actuelle Marie-Thérèse s'occupe des messes basses en semaine et de l'entretien des aubes des acolytes, des prêtres et des diacres.

Il lui arrive encore de me remplacer en cas d'absence. Nous nous entendons très bien et nous nous complétons à merveille.

**Chaque paroissien a certainement déjà remarqué que rares sont les célébrations où vous n'êtes pas présent. Chacun vous admire! Mais cela doit être bien lourd? Combien de temps passez-vous au service de notre paroisse?**

Je ne compte pas mes heures au service du Seigneur mais en effet je passe beaucoup de temps à l'église soit pour les différents offices, soit pour son entretien. Ce service est bénévole sauf pour les mariages et les funérailles.

Cela ne me laisse plus beaucoup de temps pour m'occuper un peu de moi-même. Et si vous le permettez, je voudrais profiter de cette occasion pour lancer un avis de recrutement à un sacristain auxiliaire potentiel qui se sentirait appelé à ce sacerdoce. Qu'il prenne contact avec Monsieur le curé, Vincent della Faille.

**Quelles sont, à votre avis, les principales qualités d'un bon sacristain ?**

Les principales qualités d'un sacristain et que j'essaie d'appliquer mais pas toujours avec succès sont:

- servir le Seigneur et son prochain
- l'humilité
- l'écoute
- avoir le sens du sacrifice
- la disponibilité
- le respect d'autrui
- la discrétion
- garder son calme en toute circonstance
- ne pas juger
- accepter les remarques justifiées
- faire preuve de souplesse et éviter d'être trop rigide.



**Et qu'est-ce qui vous semble le plus difficile dans cette mission ?**

Ce que j'ai le plus difficile à supporter sont le manque de respect du lieu par le vandalisme (heureusement rare dans notre église) et les petites incivilités.

**Personnellement Michel, que retirez-vous de cette tâche de sacristain?**

Ce qui me valorise sur le plan personnel est le contact privilégié avec les prêtres, les diacres et les paroissiens.

**Quelles sont les joies que vous rencontrez? Peut-être une très grande joie dont vous aimeriez nous parler?**

Ma plus grande joie est d'avoir donné un sens à ma vie en servant le Seigneur, en me sentant proche de Lui par la pensée et la prière.

Je dis souvent qu'à l'église je ne suis jamais seul, je sens Sa présence, Il est là, Il me regarde.

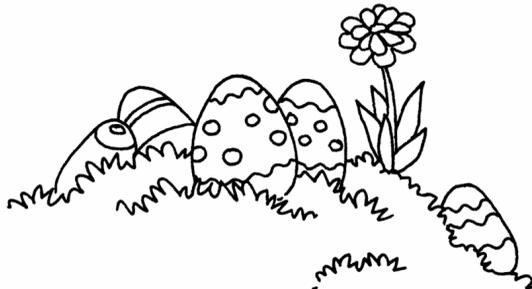


*Merci Michel!*

*Nous pouvons maintenant mieux nous rendre compte de tout le travail que vous effectuez. Grâce à vous, notre église est toujours belle, propre et accueillante. Il ne manque jamais rien lors des célébrations, tout est toujours bien rangé et en ordre et tant d'autres choses encore.*

*Mais ce que nous aimons surtout Michel, c'est votre présence. Une présence toute discrète mais tellement appréciée. Et chacun sait qu'il peut compter sur vous. Recevez ici, cher Michel, les remerciements de toute la communauté paroissiale.*

\*\*\*\*\*



## Echos du pèlerinage des aînés de la paroisse.

Dix-sept mars 2010, première journée printanière. Comme chaque année, les aînés de la paroisse partent en pèlerinage. Pèlerinage qui nous mène sur les pas de Damien de Molokai.

En 2009, la canonisation du père Damien a été un évènement. En effet, si cet homme, qui avait consacré toute sa vie à combattre la lèpre, jusqu'à en être victime et à en mourir, était déjà mondialement connu, la reconnaissance de sa sainteté a suscité un intérêt nouveau pour ce qu'il a accompli. C'est grâce à ce modeste prêtre que les lépreux ne sont plus exclus de la société et que la maladie est en cours d'éradication.

Tout au long de la journée, nous avons essayé de mieux comprendre le message du Père Damien. La messe célébrée dans la crypte où se trouve son tombeau, nous fait entrer dans la dimension spirituelle de la vie de Damien. L'eucharistie était son viatique quotidien qui lui donnait la force de continuer sa mission auprès des lépreux. Après le repas pris dans la convivialité, nous avons visité la maison natale du Père Damien.



Une vidéo et la visite nous ont permis de mieux connaître les antécédents, l'enfance, la jeunesse de ce jeune brabançon.

Par son enthousiasme, notre guide nous a fait partager les rêves, les espoirs, l'opiniâtreté, les réalisations matérielles de ce prêtre hors du commun. Il a non seulement été la présence aimante de Dieu envers les plus démunis, mais il a œuvré pour que ces exclus de la société aient une vie humaine digne de ce nom. Qu'on soit croyant ou non croyant, la vie du père Damien ne peut qu'interpeller. Si Damien a façonné l'histoire, c'est grâce à nous que le message de l'apôtre des lépreux doit être répandu aujourd'hui.

Saint Damien aide nous à être des hommes, des femmes qui, comme toi, luttent contre les lèpres de notre société: sida, chômage, délinquance, exclusion, solitude.

Marie-Louise Matthis.

## Echos d'une récollection

*Les catéchistes ont suivi une récollection organisée,  
à leur intention, par le Vicariat général du Brabant Wallon  
et dont le thème était le « CREDO »*

Je crois en Dieu. Evidemment. Nous sommes chrétiens, donc nous croyons en Dieu. Et en plus, là, ce jour-là, le 27 février, nous sommes entre nous, les catéchistes. Si nous, nous ne croyons pas en Dieu... Nous croyons en Dieu, Père, Fils, Esprit. Nous croyons à ce que les évangiles nous disent de la vie du Christ, de sa naissance, de sa mort, de sa résurrection - Avez-vous remarqué que, dans le credo, on ne parle pas de la vie de Jésus, pas même de sa vie publique, pas de sa vie historique ? Non ? Moi non plus. Il a fallu cette récollection organisée par le vicariat général du Brabant wallon pour les catéchistes du diocèse. Nous croyons donc, aussi, à la sainte Eglise catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Nous le répétons chaque dimanche au moins. Mais aussi nous en vivons. Et plus encore, cette foi, nous avons pour mission de la transmettre, de la partager aux jeunes qui nous sont confiés. Et même si, quand on est catéchiste de première communion, on n'entre pas dans l'explication de la prière, on se doit d'en être totalement pénétré pour rayonner notre Foi auprès des petits enfants. Et à force de répéter les prières, parfois, il faut bien le dire, machinalement, on ne sait plus vraiment ce qu'on dit. Donc, une journée pour reprendre une à une ces professions de Foi, les respirer, les dire, les chanter, en approfondir le sens, ça fait un bien fou. Le chanoine Jean-Luc Hudsyn le matin, Sylvia Machiels, puis Catherine Chevalier l'après-



midi y mettront toute leur conviction, toutes leurs connaissances, tout leur talent. Impossible, évidemment, de vous résumer en quelques mots toutes les choses importantes et belles qui se sont dites ce jour-là. Juste peut-être relever quelques phrases, cueillies au cours des enseignements. « C'est le credo de Dieu qui est le premier. Dieu dit : "Je crois", il croit à chacun d'entre nous tel qu'il est. Le christianisme, c'est d'abord écouter la parole, puis on s'en remet à cette parole. Le credo, c'est ce qui nous met ensemble. Il est fait pour être chanté, ce n'est pas un catalogue. Dieu c'est l'au-delà de tout (...) Jésus-Christ est chemin, passage. Il nous ouvre ce passage. Fils unique de Dieu, mais pas solitaire : nous sommes fils et filles de Dieu. Il est devant nous. Nous le suivons. De dos. Pas face à face. Je me mets derrière, mais il se retourne vers moi. Il me prend par la main. Et, s'il le faut, il me porte. (...) L'action de Dieu est une. La Trinité est en nous. L'Esprit est maître de prières. L'Esprit fait du chrétien un homme nouveau. Il nous ouvre à notre assimilation à la Vie de Dieu, nous arrache au péché, et permet donc la résurrection de la chair et la vie éternelle ».

Nous voilà donc au bout de la prière. Il nous reste à prononcer le "amen" final. Il nous reste aussi à partager nos opinions, nos ressentis sur ce qui nous a été dit. Il nous reste aussi à prier ensemble. "Le credo", donc, disait-on, c'est ce qui nous met ensemble. Comme l'eucharistie, comme tous les sacrements, comme la liturgie, comme la messe. Prier ensemble. Etre chrétiens ensemble. Avoir ensemble cet élan, cette communication avec Dieu. Mais aussi, se retrouver ensemble pour écouter, pour approfondir, pour confronter nos expériences. Décidément, non, on n'est pas chrétien tout seul. "Je" crois en Dieu. Je, c'est moi, et c'est nous. L'Eglise.

Marie-Anne Clairembourg.

P.S. Au moment où je termine cet article, je viens de suivre sur Arte un ballet très teinté de tout ce qui se fait pour le moment dans le spectacle, le meilleur et le moins bon. Mais un très beau solo sur le credo chanté par des moines. Le ballet s'appelle "Foi"... Preuve, s'il en faut, que le credo n'interpelle pas que les catéchistes...

# PRIÈRE GLANÉE



## *Le Credo* *Symbole des apôtres*

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur  
du ciel et de la terre.*

*Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre  
Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né  
de la Vierge Marie,*

*a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est  
mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ;  
le troisième jour est ressuscité des morts,*

*est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu  
le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les  
vivants et les morts.*

*Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église  
catholique, à la communion des saints, à la  
rémission des péchés, à la résurrection de la  
chair, à la vie éternelle.*

*Amen*

## Echo de la matinée avec la Cardinal Danneels sur "La première évangélisation"

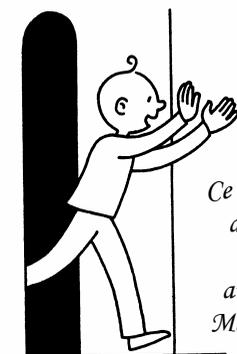
Ce 13 mars, le service Evangélisation du Vicariat du Brabant Wallon a organisé une matinée qui a rassemblé plus de 200 participants dans la basilique de Basse-Wavre et dans les classes du Collège tout proche.

Durant la première partie, la Cardinal Danneels a parlé principalement de la première annonce de la foi. Il a expliqué que chaque baptisé est appelé à évangéliser mais que nous sommes peu formés à cette première annonce. *"Dans notre église, nous sommes mieux équipés pour la catéchèse et les formations en théologie mais pas pour l'annonce du kerygme (=Enseignement du Christ tel qu'il peut être tiré du Nouveau Testament, abstraction faite des dogmes théologiques ultérieurs). Cette première annonce ne s'adresse pas à l'intelligence mais au cœur. Elle consiste à annoncer une personne vivante, à apporter la présence de Seigneur Christ, à proclamer qu'il est mort et ressuscité pour nous, à dire qu'il nous propose la vie éternelle et à demander la réponse à l'interlocuteur"*

La seconde partie de la matinée a donné la possibilité aux participants d'assister à des présentations de projets concrets de première annonce à vivre en paroisse.

Un apéritif convivial dans les locaux de la paroisse a clôturé cette rencontre.

Compte-rendu donné par  
le Vicariat du Brabant Wallon.



*Ce que je vous dis  
dans l'ombre,  
Dites-le  
au grand jour!  
Matthieu 10, 27*

## Echo de l'Ecole d'Oraison

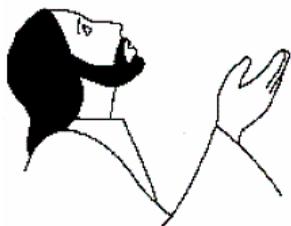
*La session de formation sur l'oraison a eu lieu  
chaque jeudi du Carême dans notre l'église Saint-Nicolas.  
Voici un écho de cette école d'oraison.*

Les "cours" de l'école d'oraison ont débuté le 11 février 2010 et se sont terminés le 25 mars 2010 dans le chœur de l'église Saint-Nicolas. Nous étions une cinquantaine de personnes à "étudier", se retrouvant chaque jeudi entre ces deux dates particulières. Particulières? Oui, car le 11 février l'Eglise fêtait Notre-Dame de Lourdes et le 25 mars l'Annonciation du Seigneur: deux fêtes où Marie est présente.

Et là où Marie est présente, se précipite l'Esprit Saint!

Durant ces soirées, les orateurs et les témoins nous ont dévoilé la joie de l'oraison. Un échange entre Dieu et l'homme, une relation d'alliance, une réponse de l'homme à l'Amour de Dieu. L'homme s'adresse au Père par le Fils dans l'Esprit.

Le Christ prie son Père en tout temps et spécialement durant les moments cruciaux de sa mission, depuis son baptême jusqu'au jardin de Gethsémani et jusqu'à la fin des temps. Il prie aussi en tout lieu : sur la montagne, dans le désert, dans la synagogue ... Il prie pour tous, pour ses contemporains mais aussi pour nous.



Comme lui, nous pouvons prier, faire oraison en tous lieux, en tous temps, pour tous ceux qui nous entourent de très près ou de très loin. Pour nos proches ou pour des inconnus d'ici ou d'ailleurs, en Asie, en Afrique ou sur un autre continent.

De beaux moments ont été vécus. En écoutant, par exemple, le texte de la Samaritaine: reflet de la relation de l'homme avec Jésus. Au début du texte une femme se cache pour venir chercher

de l'eau au puits et à la fin du récit, nous assistons à une rencontre profonde avec Dieu. Jésus lui dit « Je suis le Messie, moi qui te parle ».

Quel beau cheminement de prière nous pouvons faire grâce et à travers ce récit!

Au fur et à mesure des jeudis, nourri par tous ces témoins, notre temps d'oraison a augmenté. Nous pouvions sentir, vivre, prier, sachant que dans cette oraison, Dieu, la Foi et surtout L'Esprit Saint avaient une part active en nous.

Comme Marie, disons « oui » à ces moments qui nous mettent à notre juste valeur en tant que fils de Dieu le Père, frère de Jésus et unis par l'Esprit Saint avec la Trinité et avec tous les hommes.

Ces rencontres furent une magnifique préparation à vivre la semaine Sainte en relation avec notre Seigneur.

Un grand merci aux orateurs, aux témoins et aux participants.

Alain David, votre diacre  
pour l'Equipe d'Animation Paroissiale.

## Echo du week-end des Unités Guides et Scoutes de La Hulpe



Quelle ambiance !

Unité Guide St-Exupéry  
Unité Scoute St-Nicolas  
Week-end des Unités de  
La Hulpe  
Carlsbourg, du 12 au 14  
mars 2010



Il est prêt : l'œil vif, l'oreille à l'écoute, l'esprit entièrement focalisé sur cet instant, celui-là même qu'il espérait de toute sa chair et qu'il redoute le plus à présent. Les nutons, les scouts, les guides, les lutins, toutes et tous y sont passés. Il est le suivant.

Dans l'imposante cour du collège de Carlsbourg, il sait que dans un instant, tous les regards de la meute, des Unités, de l'univers seront braqués sur lui. Des gouttes perlent sur son front. La cour semble résonner. Non ! C'est son cœur ! Il prend son inspiration. Le sizenier des rhinocéros attend le signal. Il est prêt à crier de toutes ses forces.

Le week-end des Unités de La Hulpe s'achève en apothéose, avec les traditionnels cris de rassemblement. Ceux-ci scellent la fin de deux jours et deux nuits, au cours desquels les différentes sections - scouts, guides, lutins, louveteaux, nutons et pionniers - se sont retrouvées pour partager ensemble de très bons moments, d'inoubliables pour beaucoup. Au travers du week-end, ils se sont échangé leur force, leurs talents et leur motivation pour construire avec l'aide de tous un impressionnant navire et s'adjuger la conquête des 7 mers.



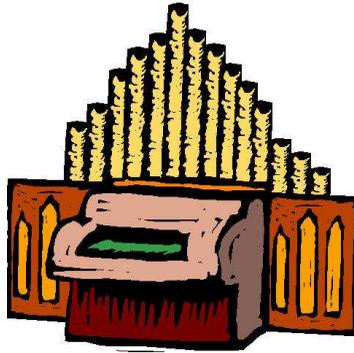
Ce week-end aura été l'occasion pour beaucoup - animateurs comme animés - de se rencontrer, et ce, dans un autre cadre que le Parc Solvay de La Hulpe. Les grands (guides-scouts-pionniers) auront appris à s'occuper des plus petits (lutins-louveteaux-nutons). Et à l'inverse, les petits auront appris à se faire connaître auprès des plus grands. Ces liens, qui vont des simples connaissances aux débuts d'amitié, auront contribué à tisser un véritable sentiment d'appartenance aux guides et scouts de La Hulpe.

C'est ce qui fait la richesse de ce type d'évènements. Le poste pionnier, chaque troupe, chaque compagnie, chaque meute, chaque ronde, chaque chaumière, vit sa vie de son côté. Et c'est tant mieux ! Mais qu'il est bon de temps en temps de se retrouver tous ensemble pour vivre quelque chose en commun... Encore merci à tous les participants !



Adrien van den Branden  
Akela Meute de la Fleur Rouge

## Des nouvelles de notre orgue



Comme on vous l'avait annoncé à Noël, l'orgue de notre église Saint-Nicolas nécessite d'importants travaux de rénovation. Ces travaux concerneront tant le remplacement des divers mécanismes (pédales, soufflets) que le nettoyage complet de la tuyauterie.

Les travaux commenceront le mercredi 2 juin et dureront environ six semaines. Outre le fait que l'orgue sera inutilisable durant cette période, il faut aussi noter que la messe de 9h en semaine devra être avancée à 8h pour optimiser la bonne réalisation des travaux.

Au niveau financement, nous avons obtenu la reconnaissance par la Fondation Roi Baudouin des travaux à l'orgue comme projet permettant la déduction fiscale des donations. C'est incontestablement une excellente nouvelle qui démontre, si besoin en est, que notre orgue jouit d'une belle réputation.

Après les vacances de Pâques, nous distribuerons un feuillet détaillant le projet.

Pascal Minne,  
Président de la Fabrique d'église.

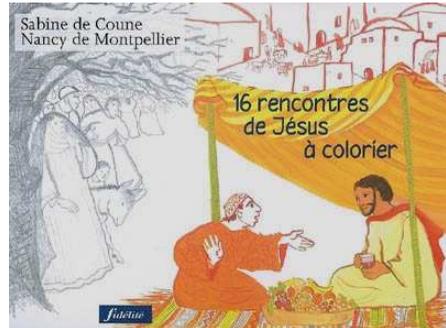


## *Lu pour vous*

### "Des idées de rencontres..."

Nous voilà en avril ! Les fêtes religieuses reviennent avec les fleurs et les nids d'oiseaux. Premières communions, professions de Foi, confirmations... Dans notre paroisse, le 25 avril déjà, des jeunes enfants communieront pour la première fois. Et nous avons tous envie, nous, les parents et grands-parents, les parrains, les marraines, les familles donc, au-delà du « gros » cadeau collectif, ou de la demande pressante de l'enfant, de marquer la date par un cadeau qui fera chanter la ferveur de ces jeunes, qui continuera la grâce des rencontres de catéchisme.

Et c'est à des rencontres, justement, que je voudrais vous inviter. Tout d'abord, **"Seize rencontres de Jésus à colorier"** paru aux éditions Fidélité, à Namur. C'est d'ailleurs à Namur que Nancy de Montpellier,



licenciée en droit et en sciences religieuses, est inspectrice principale des cours de religion dans l'enseignement primaire. Elle a choisi dans les évangiles seize moments inoubliables dans la vie publique du Christ, proches des enfants. Ils vont y découvrir des compagnons de Foi, avec leurs soucis, leurs joies, leurs prières, des gens comme nous qui ont vécu avec Jésus des moments exceptionnels. « Toute rencontre, dit l'auteur, se fait par des paroles, des silences, des gestes, des actions qui respectent toujours la liberté de l'homme... » Elle accompagne les textes de quelques mots, d'une prière. Quant aux beaux dessins de Sabine de Coune, ils vous seront un peu familiers, puisqu'elle a illustré des signets d'Avent et de Carême et réalisé de grandes fresques pour la décoration d'églises en Belgique et à l'étranger. Ce sont donc de

véritables oeuvres d'art que les enfants vont achever en leur offrant la couleur. C'est un petit cahier, au prix démocratique, une jolie clé pour revisiter l'évangile avec les plus jeunes.

L'autre livre dont je veux absolument vous parler, paru lui aussi chez « Fidélité » et coédité par Le Cerf, est, à lui seul, une oeuvre d'art, signée Brigitte Jacques L. Par son texte, poétique sans mièvrerie, qui touche au coeur et ouvre plein de portes dans l'esprit. Par ses dessins sépia qui nous accompagnent, de leur infinie beauté de page en page.

Le titre à lui seul dit déjà beaucoup **« Dis, est-ce que ça repousse les ailes ? »**. C'est une toute petite fille qui pose la question à un bel oiseau blanc. Curieusement, si nous retrouvons la silhouette de l'enfant et les paysages dans les dessins, nous ne verrons jamais l'oiseau blanc... Il n'est présent que par ses paroles, et quelles paroles... quelques exemples, quelques dialogues : *« Chacun, n'importe qui peut mettre un oiseau en cage, mais c'est aussi l'oiseau lui-même chacun, n'importe qui se laisse enfermer dans des cages (...) Je peux leur donner des noms si tu veux par exemple la cage de l'orgueil, la cage de la jalousie, la cage du pouvoir, la cage de l'argent, la cage de la vengeance... et tellement d'autres encore (...) Il y a même des cages qui ont la forme de la souffrance. (...) C'est important pour moi que tu sois là, murmurai-je - C'est important pour moi que tu me le dises. (...) Chacun est responsable du développement de ses ailes... personne ne peut voler à la place de quelqu'un d'autre... (...) »* A lire, à relire, à vivre quand on ne se sent plus d'ailes, quand tout vire au noir. Cerise sur le gâteau, la belle préface offerte à l'album par Yves Duteil., avec ces mots : *« On se met à cultiver l'espérance... »*.

Il a raison, Yves, la preuve, ce dernier petit dialogue :

*« Dis, est-ce que c'est possible quand on souffre vraiment de ne pas voir le soleil? - Quand on souffre vraiment beaucoup je crois que c'est possible mais si la nuit les étoiles relayent le soleil c'est pour ne pas laisser s'éteindre l'espérance... Il faut réapprivoiser la lumière... »*

Marie-Anne Clairembourg



**Ces enfants vont recevoir pour la première fois  
Jésus dans leur cœur.**

**Le dimanche 25 avril à 11h15**

**Gabriëlle de Donnea, Grégoire Dethier, Coralie Genin,  
Alexandre Goffin, Loïc Gorteman, Valentine Hendrix,  
Maxence Rubbens, Edouard Van Nieuwenhove,  
Constantin Bastiaansen, Marine Bordenave, Paula Centurion Alia,  
Camille Clette, Camille De Boeck, Richard Flores Lopez,  
Victoire Van Elder, Pauline Voos, Maxime Dirickx, Thibault Dirickx  
Sarah Gluber, Juliette Mali, Maxence Payen, Maxime Renard,  
Luis-Alban Sauvage, Lucie Wehnhert, Alexandra Bröls,  
Blandine de Maere, Eloïse Goffart, Alessia Gueli, Pierre Jault,  
Alexis Leemans, Nathan Mouthar, Mattéo Verhaegen, Louis Verraver,  
Mathias Charlent et Diego Merino.**

**Le dimanche 2 mai à 9h45**

**Briec de Biolley, Sébastien De Jonghe, Mathieu De Jonghe,  
Maximilien de Crombrughe, Manon Gerard, Marie Noël,  
Elina Truillet, Alix Wigny, Paul Demoulin, Clara François,  
Mélanie Grosjean, Olivia Hélin, Vanessa Mesia Vasques,  
Guillaume Misson, Guillaume Paton, Antonio Staiano,  
Jean-Philippe Ta'Ta'Neto, Eve De gieter, Clémentine De Gieter,  
Maxime de Ribaucourt, Mira Kleim, Joanna Ngabirano,  
Maxime Peltzer, Louise Riche, Marie Van Pelt et Pauline Genicot.**

**C'est une grande joie pour notre communauté.  
Venez nombreux les entourer en ce jour si  
important pour eux.**



# GUIDES SCOUTS D'EUROPE BELGIQUE

Groupe Saint Benoît – 5ème Bruxelles  
Groupe Notre Dame – 6ème Bruxelles  
**COMMUNE DE LA HULPE**



## DIMANCHE 18 AVRIL 2010

### 3<sup>ème</sup> MARCHÉ ADEPS

Les circuits (5-10-15 ou 20 kms)  
vous permettront de découvrir  
les nombreux sentiers du Domaine Solvay  
ainsi que les coins insolites de La Hulpe

#### + MARCHÉ D'ORIENTATION!

**ACCUEIL** : Dès 9 heures  
Ecole Notre-Dame de La Hulpe  
Avenue René Soyer.  
(En face des terrains de foot)

**PARKING** : Au Delhaize.

**TRAIN** : Bruxelles-Ottignies, Gare de  
La Hulpe. RV à 1 km.

**Petite restauration prévue.**

Contacts :  
Jean-François Michiels (CG) : 02/657.66.90.  
Guillaume Bocquet (CT) : 0495/84 37 57

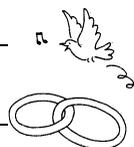




Dans la tendresse et dans la joie,  
nous avons accueilli par le baptême

<i>Alexandre t'KINT de ROODENBEKE</i>	<i>07/03/10</i>
<i>Brieux t'KINT de ROODENBEKE</i>	<i>07/03/10</i>
<i>Jacques JAULT</i>	<i>14/03/10</i>
<i>Paula CENTURION ALIAGA</i>	<i>14/03/10</i>
<i>Mari-Elena VERCRUYCE LOPEZ</i>	<i>28/30/10</i>
<i>Grégoire de HOLLAIN</i>	<i>28/03/10</i>

Dans l'allégresse et la confiance,  
s'engageront par le mariage.



<i>Anne-Cécile BAILLY</i>	
<i>et Stéphane VAN OVERSTRAETEN</i>	<i>17/04/10</i>



Dans la peine et la paix,  
nous avons célébré les funérailles de

<i>Guillaume BLYWEERT, veuf de Raymonde ADDOMS</i>	<i>09/03/10</i>
<i>Jean-Louis DE HERDT,</i>	
<i>époux de Monique VANHAUDENHOVE</i>	<i>17/03/10</i>
<i>Jeanne MOTZ, veuve de Mr DEL WICH</i>	<i>18/03/10</i>
<i>Henri DAOUST, époux de Nelly POPLEU</i>	<i>23/03/10</i>
<i>Christiane STANDAERT, veuve de René DE VYVER</i>	<i>27/03/10</i>
<i>Elisabeth VANDENPUT,</i>	
<i>veuve de François DECAFFMEYER</i>	<i>30/03/10</i>
<i>Giovanni SCALA, veuf de Nicole COEMAN</i>	<i>31/03/10</i>





## La paroisse St Nicolas à votre service

### Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02

Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86

Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

### Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22

Alain David ☎ 02.653.23.46

### Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: [www.saintnicolaslahulpe.org](http://www.saintnicolaslahulpe.org)

### Adresses mail

Le curé : [vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org](mailto:vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org)

Les vicaires : [bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org](mailto:bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org)

[francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org](mailto:francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org)

Les diacres : [jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org](mailto:jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org)

[alain.david@saintnicolaslahulpe.org](mailto:alain.david@saintnicolaslahulpe.org)

Le secrétariat : [secretariat@saintnicolaslahulpe.org](mailto:secretariat@saintnicolaslahulpe.org)

La rédaction du Trait d'Union: [TU@saintnicolaslahulpe.org](mailto:TU@saintnicolaslahulpe.org)

Info site internet : [info@saintnicolaslahulpe.org](mailto:info@saintnicolaslahulpe.org)

### Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

### Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe